Méditerranée : il faut faire prévaloir la coopération sur la confrontation

Actualité Maroc

Posté par: Visiteur

Publié le : 26-11-2007 22:34:36

L'ambassadeur itinérant de SM le Roi, Mme Assia Bensalah Alaoui, a souligné samedi à Marseille qu'il faut faire prévaloir la coopération sur la confrontation dans les relations entre les pays des deux rives de la Méditerranée, relevant que l'approche de ces relations a été dominée par le désir de stabilité au détriment d'une ouverture réelle tant du développement que de la démocratie.

Intervenant lors de la séance de clôture de la Conférence internationale Europe-Méditerranée intitulée "Construire l'espace euroméditerranéen: où voulons nous aller?", Mme Bensalah a indiqué que l'Europe, avec son lourd passé colonial et sa puissance économique doit rassurer et non menacer.

"La question qui se pose n'est pas moins d'Europe ou plus d'Europe chez nous, mais mieux d'Europe", a-t-elle fait remarquer, relevant que les pays de la rive sud de la Méditerranée ne craignent pas une Europe forte, mais au contraire l'appellent de leurs voeux pour qu'elle puisse avoir raison des gains comptables et des peurs qui génèrent les replis identitaires.

Elle a par ailleurs plaidé pour une conditionnalité positive de l'Europe pour mieux accompagner ses partenaires, qui vont de l'avant, à aller encore plus loin.

Citant à cet égard l'exemple du Maroc qui aspire à un statut avancé dans sa relation avec l'Union européenne, Mme Bensalah a signalé qu'il faut reconnaître les partenaires pour ce qu'ils sont et ce qu'ils délivrent non seulement pour eux-mêmes mais pour la région dans son ensemble et par delà pour l'Afrique.

"Le Maroc a délivré de bonne foi, avec même les félicitations de la Commission européenne", a-t-elle rappelé, soulignant qu'il est impératif de permettre aux acteurs désireux d'aller de l'avant de dépasser ce problème.

Evoquant par ailleurs les relations entre l'Europe et le Maghreb qui, a-t-elle dit, sont à la fois les plus denses et les plus contentieuses, Mme Bensalah a noté que la coopération de proximité entre les deux ensembles, permet de faire ensemble ce qui est beaucoup plus positif notamment en matière de construction de projets structurants.

Elle a indiqué d'autre part que l'Union méditerranéenne doit être un cadre qui valoriserait considérablement le statut des voisins du Sud, et où les différents partenaires pourraient déconstruire la terreur et prendre réellement en compte les problématiques culturelles.

"C'est sur les attentes de toutes les populations exclues qu'elles soient au Nord ou au Sud de la Méditerranée qu'une véritable région apaisée pourrait se construire", a-t-elle observé, soulignant que la meilleure façon de construire une sécurité viable et durable, et de permettre l'épanouissement des

populations à travers une prospérité mieux partagée, est de leur donner des vrais enjeux dans leur société.

Cette conférence à laquelle ont pris part plusieurs responsables politiques et institutionnels, des économistes et des chercheurs des deux rives de la Méditerranée, a permis aux uns et aux autres d'échanger et de débattre sur ce projet dont les bases ont été jetées lors du discours fondateur prononcé à Tanger par le président français Nicolas Sarkozy.

La vision du Maroc sur ce projet qu'il a accueilli favorablement, a été présentée vendredi par le ministre de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles technologies, M. Ahmed Chami, lors d'un dîner offert vendredi par le sénateur-maire de la ville de Marseille, Jean-Claude Gaudin et auquel ont pris part plusieurs personnalités des deux rives de la Méditerranée.

La Conférence internationale Europe-Méditerranée est organisée par l'Institut Aspen France, dans le cadre de la 1-ère semaine économique de la Méditerranée (19-24 novembre), initiée par la Ville de Marseille et la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA), en collaboration avec l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée.

MAP